

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-983-Plus-j-apprends-quelle-femme-je-suis.html>



I.D n° 983 : Plus j'apprends quelle femme je suis

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 25 avril 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Florence Saint-Roch court avec Lucy, c'est un fait depuis longtemps établi, du moins me semblait-il. Erreur, puisque j'ai entre les mains, première expression d'une nouvelle collection - *Déplacement* - chez [Invenit](#), l'édition originale toute récente de *Courir avec Lucy*, texte admirable dont je ne pouvais imaginer qu'il n'ait encore trouvé son éditeur. Et de fait, à présent je m'en souviens, je ne l'avais lu qu'en manuscrit, pour en publier *Deux proses* d'abord sur le site (*Repérage* du [21 décembre 2018](#)), puis de larges extraits dans *Décharge* [181](#), de mars 2019. (Depuis lors, court-elle encore, Florence ?).

Qu'importe. Retrouvons-la accomplissant, deux fois par semaine le même circuit, *une même boucle de quinze kilomètres* au bord de l'Aa, *au coude à coude avec Lucy*, oui, *la jeunette de trois millions d'années* mise au jour au cœur de l'Afrique, en Ethiopie, par des paléontologues dont Yves Coppens, et qui non seulement était dressée sur ses deux pieds mais courait, ancêtre de ces championnes éthiopiennes d'aujourd'hui, et aussi de toutes ces femmes qui ont retrouvé le goût, ou le besoin, de la course :

nonobstant les idées reçues courir est le plus vieux métier du monde en effet telle est souvent l'urgence absolue pour les femmes échapper à leurs prédateurs semer leurs poursuivants mais lâchez-nous les baskets bon sang

On goûtera au passage la qualité de la prose à l'égal de la foulée de la sportive : *légère, gracieuse, bondissante* - pour reprendre les qualificatifs qui s'attachent aux marathoniennes éthiopiennes. Bonne coureuse, Florence, bonne rêveuse tout autant. La course est méditation, l'occasion d'un travail sur soi-même : *Lucy c'est sûr donne à mes foulées une valeur ajoutée*, écrit-elle avant d'ajouter : *courir m'améliore*. Dès lors, peu importe ce que représente Lucy : fantasme d'une solitaire, soeur imaginaire. L'important : *Plus je cours, plus j'apprends quelle femme je suis ...*

Et plus Florence Saint-Roch nous livre ses secrets, revient grâce à sa *comparse familière* sur des souvenirs enfouis : ici, sur un accouchement difficile : *Lucy et moi on a toutes les deux eu l'ischion fracassé le mien suite à un accouchement boulet de canon*, et là, *sur cet été où elle a failli se noyer*, à l'image de son ancêtre imaginaire dont on peut penser qu'elle fut *emportée par une crue soudaine*. « Qui suis-je » semble être, au bout du compte, la question, et la poète s'invente une ascendance imaginaire, à laquelle, attentif lecteur que nous sommes, nous ne pouvons qu'être sensible : n'aspirera-t-elle pas dans un livre à venir être indienne ? (cf : I.D n° [943](#), à propos de *Rouge peau rouge*).

Garder une part d'inconnu, écrit-elle en conclusion d'une des dernières courses avec Lucy : *se dire que l'improbable reste une possibilité*.

*

Elle court, lui pratique *La descente de la rivière en canoë* : **Claude Minière**, dans cette même collection *Déplacement* :

Avec le canoë vous voyagez
depuis Volvent on descend d'abord en voiture
puis les pieds dans l'eau ou en bateau
jusqu'à Saint-Nazaire-le-Désert.
Le parcours est dangereux, ponctué de rochers
ou de goulots d'étranglement mais c'est joyeux
vous arrivez dans le désert en religieux
loin de la foule vous méditez si ça vous dit
et dans le jardin clair trois verres de clairette !

PS:

Repères : Florence Saint-Roch : *Courir avec Lucy*. Illustr. **Elise Kasztelan** - aux éditions [Invenit](#). 64 p. 13Euros.

Dans la même collection *Déplacement* : *La descente de la rivière en canoé*, de **Claude Minière** dont récemment (le [16 avril 2020](#)) en *Repérage* a été rendu compte *L'espace entre l'éclair et la foudre*.